

Philippe Beck
Dictées

poésie



Flammarion

Philippe Beck

Dictées

P
o
é
s
i
e

Philippe Beck est né en 1963 à Strasbourg. Il a reçu en 2015 le Grand Prix de poésie de l'Académie française. Depuis *Dernière mode familiale* (2000), *Dictées* est le septième livre qu'il publie chez Flammarion.

Il arrive que de la musique dicte des poèmes plutôt que l'inverse. Le dicté (le noteur) compose ce qu'il reçoit de la musique dictante, mais elle ne sait pas ce qu'elle dicte au langage sans doute, comme une Muse basculée : elle forme un ensemble chaque fois condensé d'impressions, de pensées et d'informations. Le noteur (qui essaie d'entendre le chant des Sirènes sans plonger ou s'abîmer en mer) transcrit aussi bien la densité de la musique même, qui n'est pas retirée du monde. Chaque pièce (de Bach, Haendel, Scarlatti, Schumann, Kurtág *et alii*), livrant sa matière en vrai, jouée par des interprètes – des géographes manuels – est bien, en quelque façon, une réplique au monde comme il va, et le poème dicté une réponse à la réponse, une description de description, pour ainsi dire. Dans l'intervalle de la musique au poème s'esquissent des propositions gracieuses, des éléments de science-fiction maintenant.

Illustration : *Encre 2017*
par Jean-Michel Bardez

Flammarion

Collection Poésie/Flammarion
dirigée par Yves di Manno

DICTÉES

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions Flammarion :

Poésie

- Dernière mode familiale*, postface de Jean-Luc Nancy, 2000.
Aux recensions, 2002.
Dans de la nature, 2003.
Chants populaires, 2007 (*Populäre Gesänge*, Matthes und Seitz, Berlin, 2010, traduction Tim Trzaskalik, préface de Jean Bollack).
Poésies premières, réédition de *Chambre à roman fusible*, *Rude merveilleux* et *Inciseiv*, 2011.
Opéradiques, 2014, Grand Prix de Poésie de l'Académie française 2015.

Prose

- Un Journal*, 2008.

Chez d'autres éditeurs :

Poésie

- Garde-manche hypocrite*, Fourbis, 1996.
Chambre à roman fusible, Al Dante, 1997.
Verre de l'époque Sur-Eddy, Al Dante, 1998.
Rude merveilleux, Al Dante, 1998.
Le Fermé de l'époque, Al Dante, 1999.
Inciseiv, MeMo, 2000.
Poésies didactiques, Théâtre Typographique, 2001 (*Didaktische Gesänge*, Matthes und Seitz, Berlin, 2016, traduction Tim Trzaskalik, et *Didactic poems*, Univocal, MUP, 2016, traduction Nicola Marae Martinez, préface de Jean-Luc Nancy)
Garde-manche Deux, Textuel, 2003.
Élégies Hé, Théâtre Typographique, 2004.
Déductions, Al Dante, 2005.
De la Loire, Argol, 2008.
Lyre Dure, Nous, 2009.
Boustrophes, Editor Pack, 2010.
Dix tableaux civils, Littérature mineure, 2016.

Prose

- Beck, l'Impersonnage : rencontre avec Gérard Tessier* (monographie dialoguée), Argol, 2006.
Contre un Boileau, un art poétique, Fayard, 2015.
Iduna et Braga. De la jeunesse, Corti, 2016.

À paraître :

- La Berceuse et le Clairon / de la foule qui écrit*, Le Bruit du temps, 2018.
La nature de la poésie, Folio Essais Inédits, Gallimard, 2018.

PHILIPPE BECK

DICTÉES

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2018.

ISBN : 978-2-0814-2786-0

Imprimé en France

« Si un luth jouait tout seul, il me ferait
fuir, moi qui aime extrêmement la musique. »

(La Fontaine, préface
aux *Amours de Psyché et Cupidon*, 1669)

I. *Correspondances pythicales*

“...nous sommes des dieux les uns pour les autres.” (Philip K. Dick)

“... ce qui m'intéresse, ce sont les idées, l'aspect intellectuel des concepts de science-fiction...” (Philip K. Dick)

« Quelle que soit la théorie, il y a toujours un morceau de puzzle en trop, ou qui dépasse dans un coin. » (Philip K. Dick)

Oreille est la personne d'un monde sans lumière.
Ou son personnage conceptuel –
un répétiteur. Le coquillage ambulateur.
Malgré les phosphènes que demandent les aveugles
nombreux et abaissés.
Si Paradis est lumière sans musique,
qu'imagine un mystérieux de terre,
alors *Ici* est le lieu incolore
où les oreilles dans l'ombre musiquent
leurs pensées à partager,
de fenêtre sombrée à fenêtre sombrée.
Le Lointain Sourd qui ne parle pas et figure
la Terre a de la lumière et voit là-bas
la danse des obscurités,
la Nuit Musiquante et Pensive.
La *science-fiction*.
« Où est l'Espace ? » est la question
d'Oreille qui pressent
le lieu qu'elle est,
un déroulé prenant.
Le Lointain Sourd, que communique

un code-couleur essaie de dire
la force des sons liés.
Un *Musiquement* captivé.
Je suis celui-là ici.
Il y a pré-persistence de tympan
comme il y a Vision d'Oeil-Turner ?
Je suis traversé de particules de vent solaire
dans l'entente. Le vent voyant s'écoute.
Il prise des libertés.

A.B. et O.B., sœur et frère
d'Anton qui chante, peuplent le thorax
des liés ;
communicants obliques et Touchants,
Réflecteurs Mobiles,
soleils harpés,
échappés de la cloche de verre de la Muse
des Sphères, consonants
au pays des discordés,
raccordants chercheurs.
Je les écoute et note. À travers eux, je subis
l'Orthogone, le Recoupé-Recoupant,
le Presque-Paradis,
le Coupage,
l'arrivée du Nouveau Lieu à quatre fleurs,
Configuré Double et Sortant :
il échappe à la série des enchaînés coupants.
Instituteurs égaux, ils font la dictée
du Tambour-Bûcheron ou bâton-intention.
Ils diffusent l'avenir qui tourbillonne
parmi les soufferts effacés et mouvants.
Les affectés sont puissants et accueillis
dans la ronde régulière des meules.
C'est le Dictement Indirect,

le voyage du peuple des sons
aux composés de sens et de plaquement
au chaos déserté.
Ils recourent ou comparent et façonnent,
équerre et compas,
le rapporteur conté, l'étoile
des mains qui dessinent des vagues d'ivoire
et des pierres blanches qui aiguisent.
Le p. a le *charme de Léonard* :
d'une musique qui laisse entendre
au Lisant la suite des voix, et le chœur
commentateur ou devinant, comme un visage
de fragments. Pan-Je *guitare*
leur contrepoint fleuri.
Il est au jardin fermé, couvert d'un léger
réseau de cuivre où poétisent des oiseaux,
un continu d'élans mêlé au parfumé
de fleurs qu'accompagne un moulin orchestré.

A.B., par exemple, n'est pas la Muse Orthogonale,
qui descend pour souffler
les moyens de nettoyer les Portes de Regard.
Elle est là, parfois visitée du frère musiquant.
C'est une grâce rencontrée, perpendiculaire,
comme O.B., le Harpiste Originnaire,
et je dois accueillir leur chasse nuancée,
des flammes-voix,
et colorer leur chant
d'une fleur dont le fruit
est Affect, la graine
joie, et le parfum clairon.
Former Dick-Schumann à l'oreille ou la paume écoutée.
Le coquillage en bateau,
où monte le cor d'Oberon.
Écouteur, entendant recoupé,

voit la bataille charpentée.
L'oreille enquête, ou je suis enquêté
dans l'attention enroulée et pamprée.
Musique reprogramme le mouvementé,
l'impressionnable constant. Il attrape
d'un engin rentré et affleurant
la Piste et le Chevauché des sentences
amusées.

Le dictionnaire perpétuel mouvemente
l'œil du mannequin contemporain.
Les momies *trompent* au Moulin Bercé.
Le délire divergent y peut quoi ?
Des dictées prophétiques ou -tics ?
Sa baguette somnifère dort à l'Arbre Sec.
Mais comment faire des *dicktées*, ces possessions
qui *acident* le nom (le cathédraleur attaquif
et angulaire est un aérophone ou un brin
d'avoine) ? Il faut une vision détaillée,
une *rejetée* de pièces de monnaie
sur le parquet sensitif.
De la musique creuse le ciel parqué,
avec ses outres séchées au soleil.
Et la fleur muette chante
babariol, babariol, barbarian.

II. *Deuxième poème prophétique sur la carte*

Visage-Partition. Grâce orthogonale. Amusa.

L'enfant équipé et absorbant,
la Grâce Orthogonale,
l'étude coiffée, la symphonie
de timbres ou le composé de bure,
marie des pièces de Chant Risquant,
monte des caves (l'Atlas abymé),
l'arbre qui parle
et demande une oreille-pays.

Wakwak.

Un dépayés de bandes marquées.
Ses études-tableaux, ses romances
dans l'Asséché, retaillent le présent
salonné et antirythmé
ou repeint la Tempête des sentiments notés.
Et la Pierre de Lydie,
des imprimés de carrefour,
leurs fuguelements font une Figure,
la main qui bifurque un maintenant.
Je peins le Domaine Latéral
qui fuit de la Bande flottée.
Avec fracas de fers et de chaînes.
Des Écoutants à côté, ici représentés,
appellent les jonctures
de nation dissonante,
métaphores décalées et périphrases claires
ou allégories en petit.
Ts'ui Pên est continué,
son Jardin à Quatre Boîtes, et trois sirènes,
et son château miniature et lyrique.
C'est de la Poésie Poincaré.
Car ils voisinent l'air, les écouteurs

qui couvrent des espèces musiquées.
Les changeants de côté, le mutant latéral,
je le dis en décrivant le visage musical.
Le Partitionné. Au halo réalisé.
Est-ce une invasion d'en haut,
l'ingérence ou l'intrusion
de bandes de ciel apposé
(des transportés, des luths fautifs
les disent rouleaux d'anges
pratiqués ou réels), qui solident
les oreilles-béquilles,
ou des ailes de goudron, des yeux plumés
attachés à la paille ou à la poutre ?
Les Explicit' Prophéties, les annonces musiquées,
se placent au centre de la horde d'or.
J'ai un coquillage héroïque
peuplé de souvenirs lançants ou de tensions-bêtises
que longe un vol d'oiseau.
Ou bien je suis ce vol et la paume
contient des graines
où commencent des âmes sémantiques.

Si le Dicté, Oreille Locataire,
perçoit les imprimés,
il voit parfois un habitant
de quantités d'univers supérieures et liées ;
ou des zones de qualité murmurée.

Itys, Itys.

Il aperçoit le chevauché
des mondes fréquentés.
Le nombre des aires formées
grandit : elles sont attachées
à perception, parcourables.
Un passage pratique la location.
Il célèbre rêveusement l'avancée

abondante. La mémoire d'une vie
différente et plus abstraite
crisse au jargon de rossignol.
Le répété marqué et troublant,
vagué, indique l'entente d'un point de passé
où la variable des vies
a changé – un monde a bifurqué.
Oreille capte ce monde remplaçant
dans un vase de terre. Un segment d'esclavage
enroue la musique.
Elle suit les pistes que suivent des composés
dictaphones, et des p. explorent des raucités.
Un voyage latéral comme l'anticipé
de panthère (qui réveillent des appétits
propriétaires) sort les gonds et montrent
les mondes contrefaits, presque réels
à Parlure, les zones personnelles détraquées,
étangs aux poissons méditants,
et le chemin d'eau derrière les algues
de rivage, le canal vers un autre étang
seul et raisonné.
Les auditeurs, les visiteurs du concert,
les têtus habitués d'Oreillement
sentent l'actualité des lieux suggérés
et réalisants,
l'inachevé d'entente, la tangente
affectée. Chaque paume à forme
de coquillage confiant
recouvre le jardin parallèle, Réden
de la science serrée.

III. *Fugements-Perles*

A) *Bach-Fiction*

a) *68 Choeurs Commentaires*

1. *Cœur Foncé*

BWV 269

Les sons deviennent des cendres
au centre de l'animé glissé, l'activiste
apparent ou façadiste. Il apparaît
comme un cœur souffleur.
C'est le cœur, le rythme du fonceur
tiré,
le docteur plein et lanceur. Il recueille
la pré-cendre qui efface la lumière.
L'activé fondu relance le Cendré.
Le tailleur de pierre et relieur
l'écoute et fait un *Voir dit*
à l'Espace Concave.

Esther TELLERMANN, *Sous votre nom*
Jean TORTEL, *Arbitraires espaces*
Jean TORTEL, *Précarités du jour*
César VALLEJO, *Poésie complète*
Franck VENAILLE, *C'est nous les Modernes*
Venant d'où ? (Jérôme LHUILLIER – Florence PAZZOTTU
Eric SAUTOU – Guy VIARRE)
Guy VIARRE, *Tautologie une & autres textes*
Pierre VINCLAIR, *Barbares*
Pierre VINCLAIR, *Les Gestes impossibles*



Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

N° d'édition : L.01ELJN000819.N001
Dépôt légal : février 2018